

**TARIF DES
"PETITES ANNONCES"**

Deux sous le mot ; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois.

Annonces classifiées en 10 pts. La ligne 10 centimes.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

GRATUITEMENT

Nous annonçons gratuitement dans les notes locales et les courriers, les naissances, mariages, sépultures, et services anniversaires.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe du Comté Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

NOTRE NOUVEAU GOUVERNEUR.

Avec une enthousiasme et cordiale hospitalité, telle que Québec seule semble en avoir le secret, Son Excellence lord Wellington et son épouse distinguée ont été reçus, dans la vieille capitale, samedi dernier. C'est avec la population française du Canada que ces deux personnages distingués ont pris tout d'abord contact. Son Excellence a paru tout particulièrement touchée de l'accueil si franchement ouvert et si sympathique qui saluait son arrivée sur le sol canadien. Nous en sommes d'autant plus heureux, parce que ce geste spontané de notre population lui prouve que notre attachement à la couronne anglaise et que notre loyauté sont choses sincères et que nous professons à l'égard de l'autorité un respect et un attachement véritables.

Le vicomte et la vicomtesse Wellington ne sont pas des inconnus, parmi nous. La réputation de haute diplomatie de notre nouveau gouverneur, son esprit de profonde démocratie, son attachement aux institutions britanniques et le désir sincère qu'il a toujours manifesté, au cours de sa brillante carrière, de travailler au bonheur des masses et au soulagement de leurs misères, en font un homme qui apportera, dans la conduite future des affaires du Canada, un délicat et important appoint. Londres, en le nommant pour représenter Sa Majesté le Roi, au milieu de nous, a su choisir l'un de ses plus distingués représentants dont le renom est aujourd'hui universellement connu.

Lady Wellington a su charmer la population de Québec et d'Ottawa, depuis son arrivée, par la grâce de sa personne, sa distinction et le charme de sa gracieuse simplicité. Elle sera l'ornement de Rideau Hall et la collaboratrice discrète de celui sur les épaules duquel repose une lourde responsabilité.

Nous souhaitons au nouveau gouverneur du Canada et à sa distinguée compagne, la plus cordiale bienvenue. Lord Wellington peut compter sur la loyauté et l'attachement des Canadiens aux institutions britanniques dont ils veulent le maintien sur le sol du Canada. C'est à l'ombre de ces institutions que nous avons grandi et c'est en s'appuyant sur leur force et sur leur valeur que le Canada désire continuer sa marche vers une prospérité plus grande et un essor toujours grandissant.

Nouvelles de la semaine.

Va et Vient

M. Ad. Fortin, de Chambord, était de passage à Roberval par affaires cette semaine.

M. et Mme R. S. Armitage, sont revenus de leur voyage de noces samedi.

M. Sylvio Paquet, des Grondines, était de passage à Roberval la semaine dernière.

M. Jos. Allard, de La Tuque, était de passage chez son père M. Pamphile Allard cette semaine.

M. Labedard Girard et sa sœur Mlle May, de Roberval, sont allés en promenade à Kérogami cette semaine.

M. Luc Simard, de cette ville, Représentant de la Cie d'assurance Mutuelle Vie, est parti cette semaine pour New York où il assistera à la convention annuelle de cette Compagnie. Il est accompagné de sa Dame.

M. Alf. Néron, de Kérogami, était ici cette semaine.

Mlle Marta Boissinot, de Québec, est actuellement en promenade à Roberval, l'hôte de Mlle Blanche Moreau.

MM. J. D. Desbiens, d'Hébertville, et Philippe Boily, de Baie St-Paul, étaient de passage à Roberval hier, revenant d'un voyage à N. D. de la Doré.

MM. R. Boissonneault, Ad. et Dr J. E. Gagnon, de cette ville, sont de retour d'un voyage de chasse.

M. Robert Bergeron, Magistrat de District, est allé en voyage à Chicoutimi cette semaine.

M. Ths Ls Bergeron, avocat, de cette ville, est parti pour Québec pour affaires professionnelles.

Mlles Jeanne et Germaine Brassard, de cette ville, sont actuellement en promenade à Québec pour une quinzaine.

M. Ernest Néron, de Chicoutimi, était de passage ici samedi dernier.

M. Edmond Piché, de cette ville, est parti pour l'Ascension où il passera une quinzaine de jours dans l'intérêt de la Cie Price Brothers.

M. Wm. Martel, de Girardville, est venu à Roberval par affaires cette semaine.

Mmes Eud. Racine, J. H. Delisle, Mlle Gracia Ouellet, de cette ville, ainsi que Mlles Suzanne Côté, de Tadousac, Lucienne Delisle, de Chicoutimi, sont actuellement à "Villa les sapins" au club Lizotte. A la dernière minute nous apprenons que Mme Delisle a abattu un superbe original ayant un panache de 48 pcs. Nos félicitations à cette habile chasseuse.

M. et Mme Geo. P. Marcotte et M. et Mme R. S. Armitage, sont actuellement à "Villa mon Georges" au Club Lizotte. On nous informe que M. Armitage a abattu aussi un superbe original.

Une erreur

Dans l'annonce "Servante Jemandée" publiée la semaine dernière pour M. Harvey, de

DEGES A ROBERVAL

Le 2 octobre a été inhumé dans le cimetière de Roberval le corps de HERVÉ, enfant de M. et Mme Edgar Dufour, de cette ville, décédé la veille à l'âge de 5 ans et 5 mois.

Le même jour a aussi été inhumé dans le même cimetière le corps de FERNAND fils de M. et Mme Ths Ls Bergeron, de Roberval, décédé à l'âge de 4 ans et 9 mois à l'Hôtel-Dieu St-Michel.

Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Chicoutimi, une erreur s'est glissée. Nous avons mentionné huit enfants, tandis que c'est deux. Nous publions de nouveau cette annonce dans une autre page, dûment corrigée.

Showers à Roberval

Mlle Yvonne Leclerc, de cette ville, a donné un joli shower d'aluminium, samedi dernier, à la résidence de son père M. Théop. Leclerc, marchand, en l'honneur de Mlle Bernadette Otis dont le mariage avec M. Ant. Marcotte sera célébré le 12 octobre prochain.

Thé à Roberval

Lundi dernier, à l'heure du thé, de 4 heures à 6, Mlle Gertrude Hamel, de cette ville, recevait intimement à la résidence de ses parents, M. et Mme Philias Hamel, en l'honneur de Mlle Bernadette Otis, dont le mariage avec M. Antoine Marcotte, aura lieu mardi prochain.

Le salon et les tables étaient joliment décorés de fleurs naturelles et de feuilles d'automne.

Son Honneur le Maire nommé Conseil du Roi

Nous apprenons que le gouvernement provincial vient de nommer "Conseil du Roi" Son Honneur le Maire de la ville de Roberval, M. T. L. Bergeron, avocat. Toutes nos félicitations à M. Bergeron.

Va et Vient

M. Emile Fortin, qui travaillait à la Banque Canadienne Nationale à Chicoutimi vient d'être transféré à Roberval et est arrivé ici hier.

M. H. Milot, de la Banque Canadienne Nationale de Roberval vient d'être transféré à Chicoutimi.

M. et Mme P. Bergeron, de Manchester, E. U. ainsi que M. et Mme Jean Grenon, I. C. de Chicoutimi sont venus en promenade à Roberval la semaine dernière chez son Hon. le Maire M. Ths Ls Bergeron et chez le Dr H. D. Brassard, de cette ville.

Mme René Talbot, de Québec, ainsi que M. et Mme L. Delisle, de Chicoutimi, étaient de passage chez M. J. H. Delisle, de cette ville, dimanche dernier.

M. Lionel Bergeron, du Dépt. de l'Instruction Publique, était chez M. J. E. Boily au commencement de la semaine.

MM. J. Horace Dumais et J. Alfred Laforest, d'Alma, étaient de passage à Roberval hier.

LA ROUTE ROBERVAL LA TUQUE

Une déléation à Roberval et un parti d'explorateurs

Une déléation, représentant les citoyens de La Tuque, est venue à Roberval samedi dernier, dans le but d'expliquer de nouveau les avantages d'une route carrossable entre La Tuque et Roberval et pour demander l'appui de la population du Lac St-Jean. On remarquait parmi les délégués M. Wenceslas Plante, Maire de la ville de La Tuque, M. F. X. Lamontagne, Président de la Chambre de Commerce et M. Jos. Allard, entrepreneur-peintre, de La Tuque. Les délégués sont arrivés ici samedi soir et à cette occasion un banquet leur fut offert au Château Roberval par un grand nombre de citoyens de cette ville, de la paroisse de St-Prime et de St-Félicien, parmi lesquels on voyait : Son Hon. le Maire de la Ville de Roberval M. T. L. Bergeron, l'Hon. E. Moreau, M. P. P., M. Armand Sylvestre, M. P., M. Adj. Bonlangier, maire du village de St-Félicien, M. Gonzague Potvin, Président de la Chambre de Commerce du Lac St-Jean, MM. Arthur Rainville, Emile Labege et Jos Roy, de St-Prime, MM. J. H. Lalancette, Adélard Leclerc, J. E. Boily, C. Bilodeau, A. Bouchard, O. Gagnon, Théop. Leclerc, Ph. Hamel, E. Leclerc, I. Gagnon, de Roberval et plusieurs autres encore.

Quand les délégués sont partis de La Tuque des explorateurs avaient quitté cet endroit quelques jours avant, à pied, dans la direction de Roberval, afin de faire un tracé de cette route. Samedi soir, lors du banquet, ce parti d'explorateurs composé de M. Réal Lévesque, Ingénieur du Département de la Voirie de Québec, M. Athanase Guy, aussi de Québec et de M. Alphonse Tremblay, de La Tuque, n'était pas rendu ici encore, mais ces messieurs sont arrivés le lendemain (dimanche) très enchantés de leur voyage d'exploration. Ils devront faire un rapport complet de leurs observations au Département de la Voirie et copies de ce rapport seront transmises aux Chambres de Commerce intéressées et aux Villes de La Tuque et Roberval.

Lors du banquet MM. Plante et Lamontagne ont donné beaucoup d'explications. De Roberval à la Tuque il y aurait 22 milles, dont 31 milles de chemins sont déjà améliorés.

Il resterait 51 milles à faire, mais la construction serait peu coûteuse, parce que le terrain est bien conditionné sur tout le parcours. De plus cette route traverserait une immense étendue de terrain favorable à la culture et un beau territoire de chasse et de pêche. La construction de quelques ponts seulement serait nécessaire. Cette route reliera la région du lac St-

Jean aux grands centres de la province, étant donné qu'une est déjà ouverte à la circulation entre La Tuque, St-Tite, Grand'Mère, Shawinnigan, Trois-Rivières et de là à Québec ou Montréal.

Les citoyens de la Tuque ont reçu un bon accueil et nous ne doutons pas que ces Messieurs seront secondés par la population du Lac St-Jean.

Souhaitons que cette route projetée se construise dans un avenir très rapproché, et mettons l'épaulé à la roue pour aider nos amis de la Tuque à obtenir le succès de la cause, car il faut reconnaître que cette route, est une nécessité pour nous comme pour eux.

MARIAGE A SHERBROOKE

BOILY-LESSARD.

(Rep. de la "Tribune" de Sherbrooke)

En l'église de Ste-Jeanne-d'Arc, M. l'Abbé Chasé a béni le mariage de Mlle Lucienne Lessard, fille de M. et Mme V. Lessard, de notre ville, à M. Stéphane Boily, Ingénieur agricole, fils de M. et Mme J. Ed. Boily, de Roberval.

L'église était décorée des plus riches ornements et de fleurs naturelles pour la circonstance.

M. V. Lessard accompagnait sa fille et M. J. Ed. Boily servait de témoin à son fils.

La mariée était gracieuse dans une magnifique toilette blanche en crêpe georgette et garnie de perles. Son long voile de tulle brodé était drapé par un diadème de pierres et de perles et son bouquet était de roses et de mugnets. Mlle Régina Lussier agissait comme demoiselle d'honneur et portait une robe de taffetas "Vert-Nil" garnie de fleurs argentées, un chapeau "Bergère" et bouquet fait de glaieuls. M. T. C. Boily servait comme garçon d'honneur et la bouquetière, Mlle Dolorès Marcoux était charmante dans une toilette en tulle blanche et portait une corbeille de pois de senteur.

Un magnifique programme musical exécuté sous la direction de Mlle E. Gélinas, comprenait une "Marche nuptiale", l'"Ave Verum" de Massenet, rendu par Mlle Cécile Lepage, un solo de violon "Adoration" de Massenet, par M. Gaston Jutras, "Ave Maria", de Dubois, par Mlle Cécile Lepage.

Après la cérémonie, un déjeuner réunissait les membres des deux familles à la résidence de M. et Mme V. Lessard.

M. et Mme Boily partirent immédiatement pour Québec, de là pour se rendre au Saguenay par bateau et puis au chalet "Le Bois-Lys", au club Lizotte.

Pour le voyage Mme Boily portait un costume rouge chinois, chapeau modèle parisien et fourrure de renard argenté.

A leur retour M. et Mme Stéphane Boily résideront à Sherbrooke.

On remarquait au mariage : M. et Mme Jos.-Eug. Thivierge, M. et Mme Ernest Pépin, de Québec, Mlle Madeleine

Jean aux grands centres de la province, étant donné qu'une est déjà ouverte à la circulation entre La Tuque, St-Tite, Grand'Mère, Shawinnigan, Trois-Rivières et de là à Québec ou Montréal.

Les citoyens de la Tuque ont reçu un bon accueil et nous ne doutons pas que ces Messieurs seront secondés par la population du Lac St-Jean.

Souhaitons que cette route projetée se construise dans un avenir très rapproché, et mettons l'épaulé à la roue pour aider nos amis de la Tuque à obtenir le succès de la cause, car il faut reconnaître que cette route, est une nécessité pour nous comme pour eux.

POUR L'AGRICULTURE

Lors de la dernière Exposition Provinciale de Québec l'on a commencé comme à réaliser l'objet du Pape de l'Agriculture dont on projette la construction prochaine en faisant converger dans le même endroit du Parc de l'Exposition tout ce qui a trait à la terre, produits des cultures, de l'élevage et des industries subsidiaires. Voilà, nous le répétons, un premier pas vers la réalisation du grand projet lancé voilà déjà huit ans et pour lequel les gouvernements fédéral et provincial ont déjà contribué pour chacun, une assez forte somme.

Nous avons raison de croire, d'ailleurs, que la construction du futur Palais de l'Agriculture va commencer bientôt. Il était question de cette construction quelques années avant la guerre ; celle-ci survenant, l'on n'y pensa plus. On avait alors bien d'autres chiens à peigner à Québec et ailleurs. Il était déjà beau que l'on ait eu, pendant ces années agitées, l'énergie nécessaire pour maintenir ouvertes les portes de l'Exposition Provinciale qui doit à cette persévérance d'exister encore et de prospérer.

Car, un arrêt, même motivé par d'aussi solides raisons que fournissait la guerre, c'était la mort pour cette entreprise. L'Exposition continuant comme si rien n'eut été, l'idée du Palais de l'Agriculture revint, plus persistante que jamais, plantée comme un clou dans le cerveau de ceux qui avaient à cœur la réalisation du projet.

Un Palais de l'Agriculture convient évidemment, fort bien à Québec, qui a mérité le titre de "capitale agricole" de la province. Et puis, ne s'agirait-il pas, ici, un peu, d'une revanche de l'Agriculture ? Durant le dernier demi-siècle, l'agriculture a été mise trop au second plan, dans les grandes organisations de l'Amérique. L'industrie agraire a été quelque peu éclipsée par l'industrie manufacturière qui a brillé avec d'autant plus de splendeur, chez nous, en particulier, qu'elle avait comme ressources des trésors de nouveautés, contrairement à l'industrie végétale qui, dans notre pays, n'a jamais eu besoin d'artifices ni de grosse caisse pour convaincre de sa magnificence.

Voilà pourquoi l'on s'est guère embarrassé pour élever des monuments à la gloire de l'Agriculture. Aux Etats-Unis on dit qu'il y a quelques lourdes masses que l'on décore du nom de Palais de l'Agriculture ; elles n'évoquent rien de l'idéal et de l'importance de la mère-nourricière du genre humain. On se contente trop d'être pratique pour les intéressés seulement sans chercher à captiver la foule toujours indifférente en ces matières.

La province de Québec n'aurait pas raison de suivre cette voie. L'Agriculture qui est notre richesse et notre gloire doit toujours figurer, chez nous, au premier rang. Aussi, le Palais de l'Agriculture que l'on projette de construire devrait-il être à la fois pour la population de notre province un foyer de traditions et un édifice symbolique de notre survivance et de notre résistance. Il devra être joli, solide et pratique ; et c'est ce que l'on veut qu'il soit, d'ailleurs, nous assure-t-on.

BOUQUETS SPIRITUELS
Les familles Nazaire Aubin, Ferd. Fortin, Nazaire Demers, Joseph Gauthier, Louis Mahieu, Camille Fortin, Albert Gagné, J. E. Simard, Alfred O. Lavoie, J. E. Bélanger, Thom Desbiens, Jos Dufour, Zéphirin Cloutier, N. Fortin, Mmes A. Vaillancourt et David Dufour, MM. et Mmes Maurice Fournier et Jean P. Fortin, Mme et Mlles Fortin, M. Edgar Dufour, MM. et Mmes Léo Chiasson, Jean Gagnon, Théodore Grenier, Oscar Boily, Arthur Fortin, Ernest Rossignol, Azarias Boivin, Alphonse Doré, Mlle Edmonde Richard et ses élèves, Mlle M.-Blanche Bélanger

M. l'Abbé Augustin Fortin, M. J. B. Verret, Les élèves de la deuxième division Pensionnat des Ursulines de Roberval, les élèves de versification du Séminaire de Chicoutimi.

LETTRES & MESSAGES DE SYMPATHIES
Mlle Jeanne Gagné, MM. et Mmes Albert Gagné, J. Arsène Ouellet, Oscar Bouchard, J. W. Hamel, Opr. Edgar Simard, J. E. Boudreau, Wellie Leclerc, l'hon. E. Moreau et Mme Moreau, M. et Mme J. A. Jacques, Mlle Béatrice Hudon, M. Pierre-Emile Belley, Cyris Fortin, Alfred Bouchard, J. E. N. Lecours, F. X. Marcotte, W. Pepin, Guérin Trudeau & Cie, M. et Mme Joseph Fortin.

Feu M. J. B. Fortin
Remis de la semaine dernière

De nombreux témoignages de sympathies ont été reçus par la famille dont nous donnons une liste ci-après :

TRIBUTS FLORAUX
M. et Mme Nap. Morin, Mlle Adeline Dufour et Mme L. A. Rainville.

OFFRANDES DE MESSES
M. l'Abbé Maurice Constantin, ptre, La famille Ferdinand Fortin, la famille Nazaire Aubin, Les employés de la Pharmacie Lecours, La famille Wilfrid Pépin, M. et Mme Notaire Fortin M. Dr Buissière, Mme J. Osv. Tremblay, La famille Jean Gagnon, MM. J. E. Brassard, Jos. Bélanger, René Kéroack, MM. et Mmes Raoul Roux, Nap. Morin, Les élèves de Versification du Séminaire de Chicoutimi, La Cie Bois Assouapouchouan, Germaine Vandal, La famille Wellie Fortin, La famille Alf. O. Lavoie, David Néron, les familles J. E. Bélanger, P. E. Lacombe.

Vous devriez essayer le

CALADA THE VERT JALADA

Vous serez charmé de sa saveur.

La transformation graduelle de nos routes

En plus de la construction et de l'entretien des routes, le ministère de la voirie poursuit depuis quelques années l'exécution d'un vaste programme de renouvellements de surfaces. Certaines routes datent de 10 ans et plus. L'usage seul, même si la circulation fût restée stationnaire, eût rendu le renouvellement de surface indispensable. La circulation augmente de 15% en moyenne chaque année. Au cours des trois dernières années, elle a augmenté de 50%.

Sauf dans les districts de Montréal et de Québec, la plupart des routes sont recouvertes de gravier, seul mode d'amélioration possible pour l'ensemble des routes de la province. Les ressources financières de la province ne permettent pas d'adopter, comme mode général d'amélioration, un pavage plus permanent. Le gravier suffit d'ailleurs dans la plupart des cas, sauf sur les routes où la circulation a augmenté et évolué dans des proportions considérables. Sur ces routes, le ministère de la voirie exécute graduellement un programme de réfections en accord avec les ressources financières de la province et avec les exigences de la circulation.

Les travaux de ce genre exécutés ou en cours d'exécution cette année forment, sur les grandes routes seules, une longueur d'environ 80 milles.

L'EXODE DES VILLES VERS LA CAMPAGNE

Montréal, 21— On ne le pourra plus nier, nous écrit notre correspondant Roger du Verney : aguichés, sans raisonner, vers le mirage tueur des grandes villes, nombre de citadins aux bouches pourrissant de faim soupirent, impuissants, après le sol nourricier qu'ils geignent d'avoir follement déserté!

Cette salutaire déclaration, la race avait droit de l'entendre; aussi vient-elle d'être confiée à la presse de langue française de Montréal. Si le

président de la Société Nationale de Colonisation, filiale de la St-Jean-Baptiste, l'a voulu faire, c'est tout simplement pour motiver la grande quête publique que cette œuvre patriotique a organisée dans la métropole du Canada. L'obole des "Croisés du Sol" servira effectivement aux terriens contrits qui désirent ardemment retourner à l'indépendance de "l'Ouvrier des Champs".

A ces déserteurs pénitents comme aux fidèles de la glèbe, ce qu'il faudra maintenant pour persévérer, c'est de fuir le luxe ruineux et damneur : épargner. L'EPARGNE, L'EPARGNE SEULE, QUE NE CESSER DE PRECHER LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE, EST LA GRANDE VERTU SOCIALE QUI NOUS POURRA SAUVER. Cette autre filiale de notre société nationale, tout en faisant des rentiers des éparpiliés canadiens-français, veut aussi créer un capital national dont la race a besoin pour assurer son émancipation économique : — tâche qu'elle se doit maintenant d'entreprendre résolument, si elle veut survivre.

Et quand nous disons : la race, nous parlons du colon et du cultivateur. Le même évènement de St-Hyacinthe, Mgr Bernard, l'a fort bien reconnu : "Il ne faut pas cesser de le redire : "Notre race est une race agricole. C'est donc vers l'agriculture que le peuple canadien français doit se porter, s'il veut conserver son caractère distinctif. On ne saurait trop l'engager à suivre les destinées que Dieu a tracées. Un sociologue français a remarqué que partout où l'élément français s'est implanté dans le monde, au Canada, à la Louisiane, en Afrique, il a subsisté par l'agriculture; il a reculé ou disparu avec elle. Cette constatation devrait nous attacher pour toujours à la culture des champs."

Employez les SCIES SIMONDS

Debitent 10% de plus de bois avec moins d'ouvrage que toute autre scie.

SIMONDS CANADA SAW CO., LTD.
MONTREAL
[VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO]

LA DIFFERENCIE

Certains pays ont de l'amour propre, d'autres pas. Certains se ruinaient pour honorer leurs dettes extérieures, d'autres n'hésiteront jamais à refaire leur situation intérieure aux dépens de leurs créanciers du dehors. L'Allemagne est de la deuxième catégorie : aussi n'eut-elle d'autre souci, après 1914, que de liquider par une faillite frauduleuse sa meurtrière aventure de 1914. La France est de la première : c'est pourquoi elle acceptera et même votera la ruine de tous ses sujets avant de faillir aux engagements financiers qu'elle a pris librement envers des sujets étrangers. Son attitude dans l'affaire des dettes de guerre n'affaiblit en rien notre affirmation, puisqu'il, ce qu'elle repousse, c'est un chantage. Les Américains eux-mêmes sont bien de notre avis, puisque à l'instant même où Poincaré les envoie promener avec leurs notes d'usuriers, ils achètent à raison de \$100,000 par jour en moyenne, à la Bourse new-yorkaise, les obligations françaises libellées en dollars. Il semblerait donc que le Canadien qui a des rentes plantureuses ne fasse pas un mauvais calcul, au contraire, en mettant une petite partie de ses capitaux sur des titres qui font le bonheur de l'Oncle Shylock.

"L'Economiste Canadien".

Banque Canadienne Nationale

La Banque Canadienne Nationale commence ce mois-ci la publication d'un bulletin qui paraîtra vers le milieu de chaque mois.

Exposer brièvement la situation économique du Canada, de la province de Québec en particulier, et, à l'occasion, celle de quelque pays étranger, commenter l'actualité dans le domaine commercial, industriel et financier; résumer certains jugements des tribunaux formant jurisprudence; vulgariser des notions d'économie politique; réunir de la documentation et répandre des idées saines en vue de favoriser le progrès matériel de notre pays : tel est en résumé, son objet. Elle espère répondre ainsi aux besoins de ceux qui désirent se renseigner rapidement sur les questions d'ordre pratique.

PERIBONKA

Se sont enregistrés à l'Hotel Péribonka (S. Bédard, Prop) M. et Mme Victorien Larouche, Kénogami, Melle Gabrielle Tremblay, Port Alfred Mme Jos Létourneau, Bagotville, Louis Philippe Villeneuve, St-Henri, J. A. Alain, Québec, Geo. Cavendish et Geo. McNaughton, Riverbend.

Onésime Simard, St-Jérôme, J. D. Bordeleau, Joliette, Edgar Galarneau, W. G. Wright et Chs. O. Dumais, Roberval, Aquilas Lavoie, Jos A. Simard, Eméridée Gaudreau, St-Gédéon, G. E. Lamothe, Chicoutimi, M. Martel, Alma, J. Eug. Condé, J. W. Picard, Chicoutimi, Cyrien Gagnon et A. G. Naud, Alma, N. Lavoie, Jr. Québec, H. Bergeron Kénogami, J. L. Vallerand, Québec, J. H. Pagé, J. E. Boivin, Alfred Lalancette, J. H. Lalancette, Ludger Harvey et Arthur Guy, de Roberval, Mme Louis Lindsay, J. E. Morrier, D. V. Morrier, J. A. Morrier, et Yvan Morrier, Chicoutimi, Eug Fortin et J. E. Simard, Hugbertville, Louis Tremblay, Lionel Hall, Amélie Boivin et A. Savard, de Chicoutimi, D. H. Chisholm et G. S. Cavendish, Riverbend M. et Mme Eug Simard, Honfleur, A. J. Naughé et Rofit Hanson, Jonquières, N. A. Girard, Québec, MM. et Mmes Hector Landry et Jean Blanchette, Chicoutimi, A. Talbot St-Félicien.

LA SESSION AURA LIEU EN DECEMBRE

Il est décidé que la session fédérale, la première du 16e parlement, aura lieu dans la première semaine de décembre avec ajournement de Noël à la fin de janvier, puis reprise du travail, le tout dans une seule session et par conséquent avec une seule indemnité sessionnelle pour les parlementaires.

Une déclaration à ce sujet a été faite, samedi après-midi par l'honorable Mackenzie King. A cause des élections partielles qui ne peuvent avoir lieu qu'après le dernier rapport des élections générales, il est difficile de convoquer le parlement plus tôt. Il est aussi décidé que les honorables Rodolphe Lemieux et Bostock auront un nouveau terme respectivement comme présidents de la chambre des communes et du sénat. Le gouvernement, ajoute M. King ne perdra pas un instant à convoquer le parlement afin de ne pas employer le plus qu'il n'en faut de mandats du gouverneur général.

POUR ST-GERARD

Saint-Gérard, Wolfe. — La neuvaîne préparatoire à la fête de St-Gérard commencera, vendredi, le 8 courant pour se terminer le jour de la fête de St-Gérard, le 16 octobre. On peut adresser les demandes ou recommandations et les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaîne au : Gardien du Sanctuaire, Saint-Gérard, Co. Wolfe, P. Q.

Consultations gratuites, leurs avantages

L'hésitation n'a plus sa raison d'être quand une femme anémiée, affaiblie, épuisée par les devoirs de son état, sait que les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

constituent le traitement le plus économique qui soit pour combattre efficacement ses maux et que les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, spécialisés dans le traitement des maladies des femmes, ont aidé de leurs conseils gratuits des milliers de femmes à refaire leur santé.



Mme E. Leblanc

"Pendant trois ans j'ai éprouvé des douleurs à l'estomac, au foie, j'avais le cœur très faible, souvent les membres engourdis et de forts maux de tête. Je me sentais bien malade et je m'inquiétais parce que je devais travailler. J'avais souvent lu dans les journaux tout le bien que les PILULES ROUGES faisaient aux femmes faibles et épuisées et je m'en procurai quelques boîtes que j'ai prises en même temps que je me reposais un peu plus. Je me suis vite remise en bonne santé, j'ai pu reprendre mon travail et depuis je me porte très bien".

Mme E. Leblanc, 105, Rose-de-Lima, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans le circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.



Mme Augustin Gosselin

"Depuis cinq ans je me sentais très faible et accablée par des maux de tête. Plusieurs médecins m'ont traitée sans succès et le régime alimentaire qu'ils me prescrivait m'affaiblissait de plus en plus. Après avoir lu dans les journaux les bons résultats obtenus par les Pilules Rouges et le retour à la santé de femmes qui éprouvaient les mêmes maux que moi, j'ai décidé d'en faire l'essai. Leur effet ne s'est pas fait attendre : tout de suite je me suis sentie mieux. Je constate que les Pilules Rouges me font beaucoup plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai pris et qui me coûtaient si cher. Les Pilules Rouges ont augmenté mon appétit et doublé mes forces et bien que je sois âgée de 72 ans, je puis faire tout mon ouvrage seule, ce qui me serait impossible sans le secours de ces incomparables pilules".

Mme Augustin Gosselin, P. O. Chisholm, Me.

UN PONT A JONQUIERE

Le département provincial des Travaux Publics, service des ponts, vient de terminer les plans d'un nouveau pont en fer qui est destiné à la ville de Jonquière. Les autorités municipales de Jonquière ont témoigné le désir de construire un pont dans les limites de leur ville, sur la rivière au Sable. Des plans ont été préparés par le département des Travaux Publics. Il s'agit d'un pont en fer, d'une longueur de 332 pieds, sans les approches. Trois piliers en béton devraient être construits. La largeur du pont sera de 20 pieds au centre. Deux trottoirs

pour les piétons seront en réserves de chaque côté. Ce pont fera la jonction avec la route régionale et on estime que le coût de construction sera d'environ \$42,000. Le gouvernement provincial a offert un octroi de cinquante pour cent du coût de construction. Des soumissions seront bientôt demandées à ce sujet.

Servante demandée

On demande une bonne servante, active et dévouée pour maison privée, petite famille, deux enfants, laveuse et fer électrique, salaire \$20.00 par mois, à l'année, si désiré.

S'adresser à L. HARVEY, Casier 364 Chicoutimi.

Café VICTORIA

VOUS l'aimerez aussi

LAPORTE MARTIN LIMITEE

Un des produits de Qualité VICTORIA

L'abondance toujours mais le gaspillage-jamais

Ne vous mettez en peine de l'approvisionnement du lait pour la famille. Achetez du Lait St. Charles de Borden; vous aurez en abondance du bon lait crémeux, mais jamais de perte.

C'est une réelle économie, conduisant par le plus court chemin à une bonne cuisine.

Essayez le Lait St. Charles de Borden dans vos recettes favorites. Il les enrichira tout en vous épargnant de l'ennui et de l'argent.



LAIT ST. CHARLES

DE Borden

Vous en trouvez toujours chez l'épicier

Maple Walnuts

Dans une crème fondante au sucre d'érable la dent rencontre des menus morceaux de noix de Grenoble. Cet exquis mélange ne peut être autre chose qu'un Ganong comme le révèle la couverture de chocolat ultra-fin.

Demandez les Maple Walnut de GANONG

Cherchez la marque sur chaque morceau



CHOCOLATS, Ganong's

EDWARDSBURG CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

Il fait les délices des adultes comme des enfants. Quel dessert plus délicieux pour compléter un bon repas! Il est nourrissant et d'une digestion facile. En vente partout.



Cartes Professionnelles

LOUIS-H. BRASSARD L.L.L.
Avocat et Procureur
ROBERVAL, QUÉ.
BUREAU ET RÉSIDENCE EN FACE DU CHÂTEAU ROBERVAL

JOSEPH-ALFRED DION, L.L.L.
Avocat
St-Félicien, Lac St-Jean.
Bureau près de la Banque Canadienne Nationale.

HEURES DE BUREAU 9 A.M. À 5 P.M. TÉLÉPHONE CENTRE BOITE POSTALE 130

CLINIQUE DENTAIRE DU
DR J.-E. GAGNON, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
SPÉCIALITÉS :
PONTS MOBILES ET HYGIÉNIQUES EN OR DE 22 K. ET EN PLATINE. DENTIERS EN OR DE 22 KARATS CELLULOÏDE, ALUMINIUM MOUSSEUSE D'OR, ÉBONITE, ETC.

TRAITEMENTS À DOMICILE
ROBERVAL, - - LAC ST-JEAN

ARMAND BOILY, L.L.L.
Avocat
ROBERVAL P. Q.

T. L. BERGERON, L.L.L.
Avocat et Procureur
Roberval, P. Q.

ARMAND SYLVESTRE L.L.L.
Avocat
Roberval, P. Q.

DR. J. J. O'NEIL, M. D. V.
Chirurgien-Vétérinaire
ROBERVAL, P. Q.
Téléphones : Centre et DuROC

ERROL LINDSAY,
Notaire,
ROBERVAL P. Q.

HUDON & LEVESQUE
NOTAIRES
P.-A. HUDON, L.L.L. ROBERVAL
Léonce LEVESQUE, L.L.L. ROBERVAL
Prêts sur hypothèques, achats et ventes de contrats, placements et administration de capitaux.

F. X. LAMONTAGNE
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèques : Achats et ventes de contrats
St-FÉLICIEN, - - Lac St-Jean

L.-P. TROTTIER, O. D.
Optométriste-Opticien
Spécialiste en examen de la vue
Diplômé du Collège d'Optométrie de Montréal
Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la province de Québec et de l'Association Optométrique de New-York.

LEFEBVRE & LEFEBVRE
Avocats
Thomas Lefebvre, Roberval
Jules Lefebvre, St-Joseph d'Alma

JONQUIÈRES, P. Q.
Heures de bureau : de 9 hrs. a. m. à 7 1/2 p. m. tous les jours de la semaine.
Téléphone centre.

Le Docteur Leon Leduc
Chirurgien-Dentiste
ST-FÉLICIEN, Lac St-Jean
Bureau chez M. JOS. DELISLE
TRAVAUX DENTAIRES DE HAUTE QUALITÉ.
Extraction des dents sans douleur au moyen d'un procédé moderne et efficace.
ATTENTION SPÉCIALE AUX GENCIVES MALADES.

J. H. Lalancette
MARCHAND-GENERAL

Marchandises sèches—Hardes faites
Chaussures—Épiceries—Provisions
et Ferronneries.]

ROBERVAL, P. Q.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER



LE TONIQUE FAVORI DES PHARMACIENS.

Tout pharmacien vous dira que c'est le meilleur des toniques, qu'il en connaît la composition et les effets.

L'Élixir Tonique du Dr Montier est le plus puissant reconstituant de tout le système. Il est excellent au goût et il traite l'appétit. Une bouteille suffit pour un traitement de six semaines.

THE NORTHERN ASSURANCE CO. LIMITED
OF ENGLAND
"Strong as the Strongest"
Fonds cumulés excédant \$75,000,000.
INCLUANT \$4,000,000. CAPITAL PAYÉ.
Lewis Building,
17 Rue St-Jean,
MONTREAL
ALEX. HURRY, Gérant.

CHS. N. DUMAIS,
AGENT LICENCIÉ
Roberval, P. Q.
Règlement prompt et libéral en cas de perte.

En vente chez :
A. GAUDREAU Lac-Bouché...
J. E. THIVIERGE, St-Félicien...
PAUL MOREL, Mistassini...
H. LAROCHE, Mistassini...
A. FRIGON, Normandin...
DENIS DARVEAU, St-Méthode...
EUGÈNE BOIVIN, St-Jos.-d'Alma

POLYCARPE MOREAU
—Tailleur de Pierre—
—Marbrier-Sculpteur—
Spécialité : Gravés de toutes nuances
Boite Postale 144 Téléphone Centre
ROBERVAL, - - Lac St-Jean

ENSEIGNES
Pour vos enseignes, voyez
M. Israël Dumais, Roberval
Ville.

J.-E. CHABOT
—PHOTOGRAPHE—
ROBERVAL - - P. QUE.

Pourquoi faire un plus grand usage du miel

Tout d'abord le miel contient des matières minérales. On y trouve tous les minéraux existant dans le corps humain. Il va de soi qu'il nous faut une alimentation minéralisée, et plus minéralisée que ne l'est celle dont fait usage la génération d'aujourd'hui. Il nous faut de la chaux et du phosphore pour nos os et nos dents du fer, du sel, de la potasse, de la chaux, etc ; pour le sang sans parler des éléments requis par les divers organes du corps. Le sens commun nous dit, si la science ne le faisait déjà, que c'est dans les aliments que nous trouvons les matières minérales dont nous avons besoin.

Le "sirop doré" et le glucose contiennent quelque matière minérale mais, par malheur, cette matière est surtout du sel commun introduit en cours de fabrication, et ce sel-là ne manque nulle part. On voit dès lors que le miel occupe une place unique dans cette catégorie importante des valeurs alimentaires.

Des recherches scientifiques ont établi que le miel était riche en vitamines, particulièrement le miel en gâteaux. Je ne vous importunerai pas en essayant de tout vous dire au sujet des vitamines. Tout le monde en entend parler de nos jours, et chacun se rend compte qu'elles sont essentielles à la vie et à la santé. Mais, comme c'est le cas pour les sels minéraux, une alimentation raffinée peut fort bien manquer de vitamines. La chaleur les détruit souvent, et c'est en partie pour cette raison qu'aucune des matières sucrées mise en vente, sauf

le miel, n'en contient point. On voit par là que le miel l'emporte sans contesté sur tous les autres "sucrages".

Il constitue un aliment sous l'une des formes les plus concentrées. Il réchauffe l'organisme, excite l'énergie nerveuse et rovigorise toutes les fonctions vitales. Au travailleur manuel il donne la force à l'homme d'affaires la vigueur cérébrale. C'est l'offrande de la nature à l'homme. Elle l'offre prêt à manger, distillée goutte à goutte dans myriades de fleurs, au moyen d'un procédé plus délicat que ne le fut jamais celui d'aucun laboratoire humain. Tout comme l'eau, le miel va droit dans le sang, ne laissant nul résidu. Il est assimilé tout de suite et se transforme en énergie. Le miel fait reposer nos organes digestifs ; le sucre les fait travailler.

Hereward Carrington, auteur de "The Natural Food Of Man" (L'aliment naturel de l'homme), dit : "Il est enté, ressant de constater qu'on ne trouve dans le monde que deux articles d'alimentation ayant pour unique raison d'être de nourrir, le lait et le miel."

Dans "Food Fundamentals" E.M. Bean dit : "Le miel est le seul sucre concentré qui puisse être avec raison absorbé seul".

John Anderson, M. A., B. Sc; Collège d'Agriculture du nord de l'Ecosse, dit : "Le miel est pratiquement le seul aliment qui soit absorbé tout de suite par l'organisme sans laisser de résidu. L'estomac ne fait aucun effort pour le digérer. C'est un aliment dans lequel ne peut virtuellement exister aucun des organismes qui produisent dans les organes de l'homme des maladies sérieuses qu'on sait. Le miel se conserve des années durant sans s'infecter ni se détériorer."

W. G. Sacket, Ah. D., bactériologiste du Colorado Agricultural College, a fait quelques expériences importantes. Il a introduit, au moyen de procédés scientifiques, dans le miel pur les organismes connus comme agents propagateurs de la typhoïde, et les résultats ont été les suivants : "B. Typhosus, après 24 heures, ne se trouvait plus dans le miel pur". C'est le microbe qui cause la fièvre typhoïde.

"B. Snipestier culture morte au bout de 4 jours". La présence de ce microbe est souvent caractérisée par une bronchite-pneumonie chronique suivie de septicémie.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicerie licenciée de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS : Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; La. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

"B. coli communis est mort dans le miel pur le 5ème jour". La présence de ce microbe est, dit-on, pathogénique dans les cas où la fièvre typhoïde s'accompagne d'ulcération. Il peut entrer dans le sang et y produire la péri-tonite.

"B. Dysentérique—il a suffi de dix jours dans le miel pur pour détruire cet organisme". Comme son nom l'indique, ce microbe cause la dysenterie.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette enquête, c'est la preuve faite que le miel, consommé à l'état brut, non seulement ne saurait charrier ces microbes plus de quelques jours, mais encore les détruire quelque soit la façon dont ils y aient été introduits. En mangeant du miel on peut être sûr de ne pas s'affecter. Quand on considère que plusieurs des microbes mortels sus-mentionnés sont promptement charriés dans l'organisme par l'eau, la viande, les légumes, le lait, on est porté à classer le miel à part dès qu'il s'agit de sécurité.

Plusieurs de nos médecins les plus savants et de nos sanatoriums les mieux réglementés, persistent depuis longtemps à prescrire le miel, en recommandant l'usage à ceux qui sont bien pour qu'ils le restent, à ceux qui ne le sont pas pour qu'ils le deviennent. Peut-être ces sages savent-ils depuis longtemps que le miel tue les microbes. Qui ne pense que le sage Salomon devait savoir à quoi s'en tenir lorsqu'il donnait à son peuple ce conseil : "Mangez du miel parce que c'est bon." Pro. XXIV; 13. Un sage de grande

EFFORTS (Tours de Reins)

Tout effort, même dans les événements ordinaires de la vie, est dangereux. Raison de plus lorsque les efforts sont violents et qu'ils sont causés par des accidents graves. Évitez de subir un effort qui vous terrasse, mais si toutefois vous avez ce malheur, rappelez-vous ce que les

PILULES MORO

pour les Hommes

est fait pour M. L'Abbé :



M. Willy L'Abbé

"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine ; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'ai contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me suis fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 139, School St., Berlin, N. H.

Les hommes qui sont appelés à faire des efforts fréquemment doivent se prémunir contre tout danger en prenant de temps à autre les Pilules Moro qui seront toujours leur meilleur soutien.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

expérience disant : "Si vous souffrez des rognons, renoncez à tout sucre excepté le miel, et attendez."

Maintenant, je cite mon cas d'il y a deux ans à l'appui de l'emploi du miel comme aliment substantiel. Sans le miel je ne serais plus en vie pour écrire cet article aujourd'hui.

Plusieurs années durant j'ai souffert d'une semi-contraction du débouché de l'estomac et dans les derniers six mois de mon mal cette contraction devint telle qu'aucune particule d'aliment ne pouvait plus passer par les voies intestinales. Dans un état aussi grave je me nourrissais surtout de miel. C'était le seul aliment que je puisse assimiler sans douleur. Mon repas consistait en douze onces de miel dans un verre d'eau. Six mois durant je vécus ainsi jusqu'à ce qu'une opération m'eût remis l'estomac en ordre. Et après l'opération, à l'hôpital, le miel était encore le seul aliment que je pusse absorber sans m'en repentir.

Le Dr. Crookston, de Camden, pourra garantir l'authenticité de ce que j'avance là. L'opération qu'on m'a fait subir est connue dans la faculté sous le nom de "gastro-enterostomie".

On peut se procurer gratuitement au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec, des feuillets de recettes sur l'emploi du miel à la cuisine.

Etant donné notre climat, c'est la province de Québec qui produit le miel le plus doux et le plus succulent au monde. Lorsque vous achetez du miel, assurez-vous que ce soit du bon miel de chez-nous.

Pacifique Canadien



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer ? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Pour renseignements, s'adresser aux bureaux du Pacifique Canadien à Québec, 39 rue St-Jean, tél. 2-0093 ; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0063.

C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Représentant toutes les lignes de navigation océanique.— Gare du Palais, Québec.

ou à
R.-G. AMIOT, Agent de District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

REUNION DES CONSERVATEURS LE 11 OCTOBRE

Le 11 octobre aura lieu dans l'édifice parlementaire une conférence des députés et sénateurs conservateurs ainsi que de tous les candidats conservateurs défaits aux dernières élections. A cette conférence il sera question de réorganisation et c'est à cette réunion que l'hon. Arthur Meighen offrira sa démission comme chef du parti conservateur.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée

Manufacturiers de Portes et Chassis
Propriétaires de Moulins à scie.

Distributeurs des fameux pneus et tubes "GOOD YEAR"

Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement

Rue Paradis, ROBERVAL.

J. E. POTVIN
Roberval
Marchand en Gros et Détail



Épicerie, Provisions, Ferronneries, Vaiselle, Matériaux de Construction.— Peinture et Vernis de toutes sortes.

Grains et Graines.

Vendons les Pneus et Tubes "DOMINION" de toutes grandeurs.

CHARBON ANTHRACITE

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

Départ des convois de St-Félicien pour Québec
8.10 A. M. tous les jours, Dim. excepté
8.50 P. M. le dimanche seulement.

Pour CHICOUTIMI
1.50 p.m. tous les jours, Dim. excepté.
4.05 A. M. le dimanche seulement

DEPART DE ROBERVAL
Pour QUÉBEC
9.20 A. M. tous les jours, Dim. excepté.
9.43 P. M. le dimanche seulement.

Pour CHICOUTIMI
3.00 P.M. tous les jours, Dim. excepté.
4.57 A. M. le dimanche seulement.

Pour ST-FÉLICIEN
11.30 . . . et 5.05 P. M. tous les jours, Dim. excepté.
6.28 A. M. et 11.23 P. M. le dimanche seulement.

L'arrivée des Trains à Roberval
De QUÉBEC
5.05 P. M. tous les jours, dim. excepté.
6.28 A. M. le dimanche seulement.

De CHICOUTIMI
11.30 A. M. tous les jours, dim. excepté.
11.23 P. M. le dimanche seulement.

De ST-FÉLICIEN
9.20 A. M. et 3.00 p.m. tous les jours, dim excepté.

4.57 A. M. et 9.43 P. M. le dimanche seulement.

Remarque que le train de nuit circule entre Québec et Chicoutimi tous les jours à l'exception du dimanche, de Québec, et de samedi soir, de Chicoutimi.

Prend effet le 2 MAI 1926.
Pour tous autres renseignements ou est prié de s'adresser à
C. A. Levesque,
Chef de gare
Roberval

PENURIE DE BOIS CHEZ NOS COLONS

L'on entend parfois dire chez nos voisins les Américains que notre Dominion possède d'admirables étendues de forêts d'où nous retirons chaque année des revenus importants, d'où nous retirerons encore pour nombre d'années à venir des revenus inestimables. Cette même renommée de la richesse de nos forêts s'étend d'ailleurs jusqu'au delà des mers, et il est bien convenable que l'on vienne de part et d'autre exploiter chez nous cette ressource naturelle incomparable qu'est la nôtre, la FORÊT.

Plus que toute autre province, Québec semble jouir de cette renommée : nos nombreuses et prospères scieries, nos modernes moulins à pulpe et papier témoignent de l'importance des industries forestières dont notre province est dotée. Plus fortunés que d'autres, grâce aux vastes forêts dont elles sont recouvertes, certaines régions de notre province sont redevables à ces mêmes industries de leur merveilleux développement. Cette ère d'un progrès continu leur est assurée, va sans dire, grâce à la conservation de leur richesse forestière, grâce aussi à une judicieuse exploitation des forêts qui font la richesse de ces régions.

Si nos forêts canadiennes sont réputées incomparables quant à la richesse de leur étendue, elles ont, avec les ans, cependant perdu cette renommée de forêts vierges qui les caractérisait du temps de nos ancêtres. De nos jours, dans nombre de régions, après avoir essayé d'année en année les ravages de sérieux incendies, la forêt a fait place à de vastes brûlés où de chétifs arbustes, de maigres pousses cherchent un peu de la lumière du soleil au milieu des débris de toutes sortes qui jonchent le sol.

Comme les temps sont changés ! Il n'est plus ce bon temps d'autrefois alors que nos pères anxieux de faire terre neuve dans les centres de colonisation nouvellement ouverts, où de nos jours progressent maintenant villes et villages, prenaient d'assaut la forêt vierge pour en retirer, tout d'abord, le bois nécessaire à la construction de leurs rustiques habitations de colon, pour ensuite abattre sans merci la forêt que l'on considérait alors comme une entrave au développement de la colonisation. Nos forêts ont été, depuis, reculées à des milles et des

milles de ces prospères villes et villages, plus souvent après avoir été dévastées par quelque désastreux incendie, qu'après avoir répondu aux nombreux besoins de nos populations.

C'est en parcourant nos régions maintenant dénudées de forêts que nous sommes à même de constater les terribles ravages exercés par le fléau du feu. Qui n'a vu dans notre propre région ces vastes étendues de brûlés recouverts, et là, d'une maigre végétation près de ces noirs chicots, seuls vestiges de ce qui était autrefois bois verts !

Depuis que la forêt a été reculée à bonne distance de nos villages, maintenant qu'il ne peut plus compter sur le bois dont ses lots étaient autrefois recouverts, le colon ne peut se procurer le bois nécessaire pour répondre à ses besoins journaliers de construction ou d'amélioration, ni se procurer son bois de chauffage, à moins d'encourir perte de temps et autres dépenses, en allant chercher son bois au loin.

Point d'effet sans cause ! Nous manquons de bois parce que nous n'avons point su le conserver en usant de mesures de protection sages, soit que nous ayons manqué de prudence lors que nous étions sous bois en n'éteignant pas ce petit feu de rien que nous avions allumé, et qui s'est tout propagé au loin, semant dans sa marche de dévastation à travers les bois ses dommages irréparables ; soit que nous ayons souri à l'avertissement de surveiller nos cendres de pipe, de ne point jeter nos cigares ou cigaretttes encore allumés, ou nos allumettes enflammées, par ci par là, le long de notre route, nous moquant de ce nouvel avertissement de ne point fumer en marchant dans un chemin de portage ; soit encore que nous n'ayons pas voulu nous soumettre à la loi du gouvernement concernant le brûlage d'abatis en mettant le feu à nos abatis soit sans le permis nécessaire, soit en temps de sécheresse, les laissant brûler près de quelque bois vert sans surveillance aucune, pour voir bientôt courir ce feu d'abatis devenu incontrôlable à travers bois, sans que nous puissions mettre un terme à sa marche.

Nous manquons aussi de bois parce qu'il se peut que nous nous soyons trop empressés de couper sur nos lots le peu de bois qu'il nous restait, afin

de nous retirer profit du moulin voisin où nous l'avons vendu. Que n'avons-nous su conserver ces quelques acres de bois, sachant que tôt ou tard nous en manquerions pour répondre aux nombreux besoins de notre ferme. Nous pourrions sans doute, nous en procurer en en faisant la demande auprès du gouvernement dont les réserves voisinent nos terres, ou de quelque compagnie dont les limites touchent notre canton, mais ce bois nous eût coûté moins cher eussions-nous conservé le bois vert dont nos lots étaient recouverts.

Comment remédier à cette pénible situation, pour certains d'entre nous, de pénurie de bois dont nos régions sont affectées ? En respectant la forêt dont nos régions seraient encore recouvertes. S'il nous reste encore, à bonne distance de nos villes ou villages, quelque forêt épargnée du fléau du feu, sachons la respecter pour notre propre bien-être comme pour le bien-être de la génération future. Sachons aussi respecter les jeunes bois verts, notre approvisionnement de bois pour l'avenir, dont nos régions sont recouvertes, afin que ces régions ne soient point à tout jamais dénudées d'arbres.

Puisse la leçon qui se dégage de cette situation précaire dans nos régions affectées par cette pénurie de bois, servir. Eusse la forêt, la richesse et l'ornement de ces régions, été sauvegardée de dévastation par le feu, nous n'aurions point à souffrir cette pénurie de bois qui sévit chez nous. Si le mal est grand, il n'est certes pas irréparable puisque nous incombe encore le devoir de sauvegarder, dans nos régions affectées, le peu de bois qu'il nous reste.

Naissance à Roberval

Le 30 Septembre Marie Blanche Anais fille de M. et Marcellin Laplante. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bolduc.

Le 2 Oct. Armande Jeannine Gabrielle fille de M. et Mme Adolphe St-Germain. Parrain M. Armand Dubois, marraine Mlle Jeanne St-Germain sœur de l'enfant.

Le 5 Octobre Marie-Thérèse Pierrette fille de M. et Mme Adélar Girard. Parrain et marraine M. et Mme Adgéri Girard, oncle et tante de l'enfant.

AUX MEMBRES DE L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS

Tel que prévu dans les Statuts de l'Union, nous tiendrons notre assemblée annuelle Lundi le 11 octobre au lieu ordinaire à 8 hrs du soir. Il est à souhaiter que chacun se fasse un devoir d'y assister. Il y aura plusieurs sujets importants qui seront soumis, entre autres les élections des officiers pour l'année à venir ainsi que le choix d'un délégué pour envoyer à l'assemblée Générale annuelle de l'Union à Montréal.

J. E. BOIVIN, Président

ST-JOSEPH D'ALMA

Feu Mme L. Patrick Dumais

A 7.00 heures, mercredi matin, le 29 septembre dernier ont eu lieu à l'église paroissiale de St-Joseph d'Alma, les funérailles de Mme L. Patrick Dumais, née Bernadette Zoé Caseau, décédée lundi, le 27, à l'âge de 34 ans et 7 mois. Monsieur l'abbé Simard, vicaire de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service.

Les porteurs étaient : MM. Isidore Barrette, J. A. Côté, Vincent Gauthier, et Joseph Thibeault.

Conduisait le deuil : son mari, ses fils Patrick et René son beau-frère M. Arthur Dumais, de Québec ; ses cousins MM. Gaston Touchette, J. H. Dumais et Charles Dumais.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

LE CANADA ET LES TRAITES.

L'Oeuvre des Tracts de Chicoutimi publie en ce moment son troisième tract qui a pour titre "Le Canada et les Traités ; Notes sur le développement constitutionnel du Canada".

Ce tract contient un travail solidement documenté fait par M. le notaire René Morin, ex-député fédéral de St-Hyacinthe-Rouville. C'est une énumération de textes avec commentaires sobres et appropriés, dont la suite constitue

la démonstration la plus irrefutable de l'ascension constante du Canada vers l'autonomie.

Ce tract, dont l'impression fut commencée avant que la question constitutionnelle fut soulevée à Ottawa, prend un intérêt piquant au cours de cette grande discussion qui se poursuit en ce moment autour de nos libertés constitutionnelles.

M. Eug. L'Heureux, directeur du Progrès du Saguenay, a écrit la préface.

On peut se procurer ce tract en s'adressant à l'Oeuvre des Tracts, Casier P., Chicoutimi où à la Librairie du Progrès du Saguenay. Prix : 10 sous l'unité, \$1.00 la douzaine \$9.00 le cent. Ajouter 10 pour cent pour frais postaux.

IMPRESSIONS.

Nous avons toujours en mains, un assortiment au complet de Lettres, enveloppes, factures, états de comptes, etc., etc., que nous vous imprimerons à des prix très avantageux.

"LE COLON" ROBERVAL.

Perdu

Un chapelet a été perdu à Roberval. La personne qui l'a en mains est priée de le remettre à nos Bureaux. LE COLON. Roberval.



PIANOS, ORGUES, GRAMOPHONES, DISQUES, RADIOS & Accessoires, MUSIQUE EN FEUILLES

Robitaille

NOTRE MAISON EST LA PLUS VIEILLE. NOTRE ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET. NOS INSTRUMENTS LES MEILLEURS. NOS PRIX LES PLUS BAS. NOS CONDITIONS LES PLUS FACILES.

CONSULTEZ-NOUS AVANT D'ACHETER

Demandez tous renseignements et catalogues à **ALFRED GRENIER, Roberval**

Représentant de... **C. ROBITAILLE, ENRG.**
320 rue St-Joseph, QUÉBEC.

ANIMAUX ET VOLAILLES

Cultivateurs, expédiez vos volailles et vos animaux à la Coopérative Fédérée ; c'est le meilleur moyen d'en retirer beaucoup d'argent.

La Coopérative Fédérée prend les mesures nécessaires pour obtenir les plus hauts prix du marché à ses consignateurs d'animaux et de volailles.

Expédiez-nous vos animaux par wagons complets ; nous vous garantissons la plus entière satisfaction.

Nous commencerons le 15 octobre à recevoir les volailles abattues.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

114 Est, rue St-Paul, Montréal.

Le Systeme entier en bénéfice.

M. Peter Tollefsen de Sault Ste. Marie, Mich; écrit : "Je puis dire par expérience que le novoro du Dr. Pierre a mis mon estomac en ordre et qu'il a amélioré mon organisme entier. Je suis maintenant fort et en bonne santé." Si toutefois vous voulez vous intéresser à un remède qui vous aidera réellement, écrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co. 2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

En vente chez M. Armand Lacombe, Roberval.

E. J. BOUCHER
Taxidermist-tanneur Magog, Qué.

FOR YOUR TROPHIES

I bar nothing that has fins, feathers, fur or hair. My twenty-six years study and experience with the New England States, New-Brunswick, Canadian, Florida, Cuban and South American specimens is a guarantee of satisfaction. Procure your price list with useful instructions for preparing your trophies on the trip.

E. J. BOUCHER
Taxidermist-Tanner, Magog, Que.

ARTICLES DE TOILETTE

M. Jos. Larouche, barbier, est revenu d'un voyage à Montréal où il s'est procuré un assortiment complet de produits français dans les articles de toilette et de pharmacie. Allez faire une visite chez

Jos LAROUCHE, barbier

Promotion pour un Canadien-Français



M. ARMAND-D. BEAUDRY

On annonce ces jours-ci un nouvelle promotion au Service des Voyageurs du Pacifique Canadien à Montréal. M. Armand-D. Beaudry, qui depuis quelque temps avait été attaché aux bureaux de M. C.-A. Langlois, agent-général du Pacifique Canadien à Québec, fera désormais partie du personnel de M. R.-G. Arriot, agent du district de Montréal, comme agent voyageur dans ce district. M. Beaudry romplace, dans la métropole, M. P.-E. Gingras, récemment transféré à Winnipeg comme représentant spécial du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien auprès de la clientèle de langue française de l'Ouest.

M. Beaudry, qui naquit à Québec en 1894, est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1910. Il avait d'abord été au service du Grand-Tronc dans la vieille capitale. Succèsivement préparé à la vente des billets, au service des excursions, commis en chef du bureau de Québec et agent de billets sur les paquebots transatlantiques du Pacifique Canadien, M. Beaudry était agent voyageur à Québec, avant de venir occuper à Montréal la position de confiance à laquelle ses supérieurs l'appellent aujourd'hui.

Mois	Brutes	Nettes
1926	16,508,421	15,188,018
1925	12,077,285	11,799,173
Aug. 3		878,112
Nettes	3,921,136	3,388,875
Sept mois	101,588,237	90,343,888
1924	84,948,354	79,157,316

Le tableau suivant indique les recettes brutes de tous les mois de juillet jusqu'en 1916:

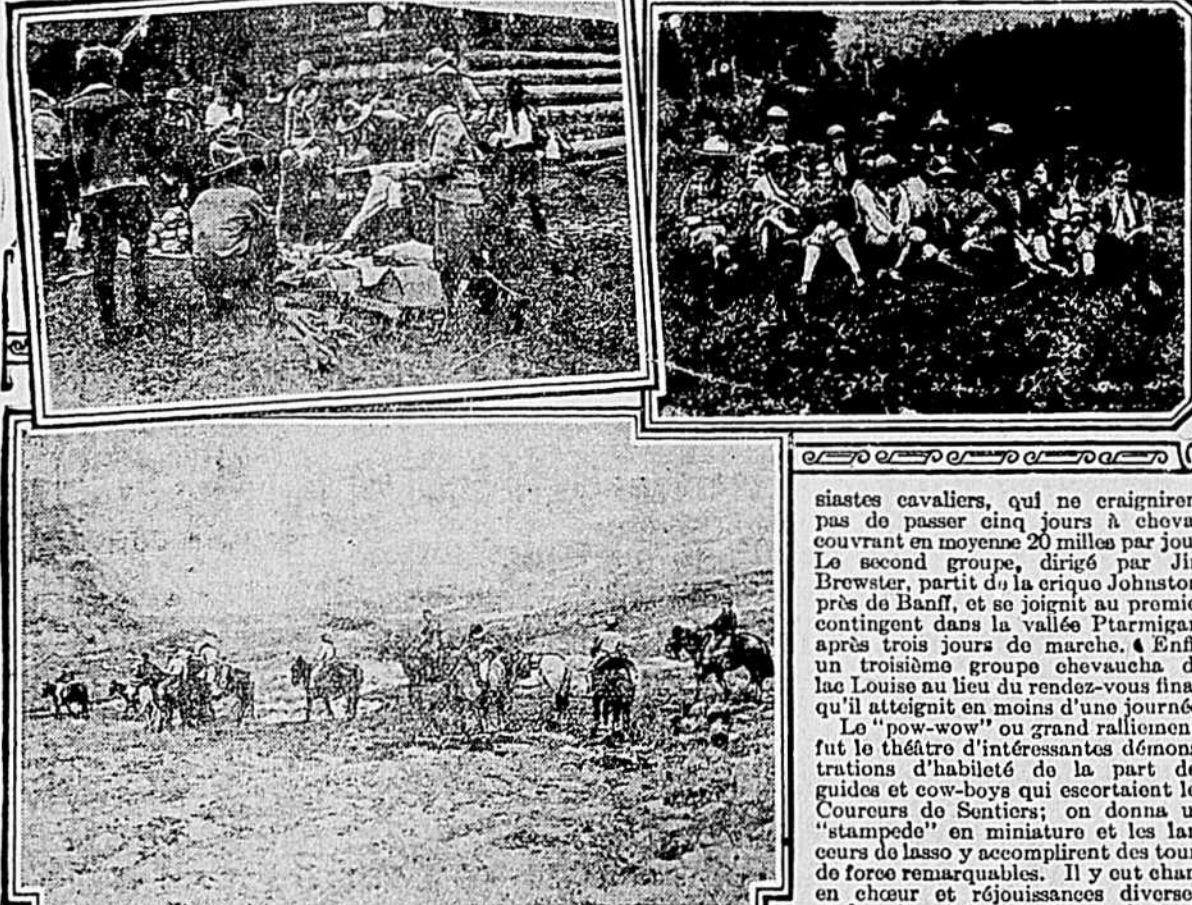
Mois	Brutes	Nettes
1926	16,508,421	15,188,018
1925	12,077,285	11,799,173
1924	14,883,077	13,358,875
1923	15,077,837	13,670,034
1922	14,053,834	12,901,908
1921	17,772,029	16,051,115
1920	17,375,700	16,141,487
1919	14,729,302	13,988,703
1918	12,374,194	11,270,011
1917	13,377,800	12,700,007
1916	12,247,440	11,041,701

Co dernier tableau indique les recettes brutes des sept premiers mois de l'année jusqu'en 1916:

Mois	Brutes	Nettes
1926	\$101,588,237	\$117,877,823
1925	90,343,888	11,180,522
1924	90,343,888	12,720,046
1923	90,343,888	11,038,394
1922	90,343,888	11,776,979
1921	90,343,888	16,004,482
1920	109,433,346	13,047,671
1919	91,442,029	15,189,182
1918	84,948,354	16,876,906
1917	84,734,037	24,757,455
1916	75,250,162	23,618,825

LES COUREURS DE SENTIERS DES ROCHEUSES

Leur dernière randonnée a remporté un grand succès



À son retour, ces jours derniers, de l'Ouest Canadien où il a pris part à l'excursion annuelle des Coureurs de Sentiers des Montagnes Rocheuses, M. J. M. Gibbon, directeur du Service de la Publicité du Pacifique Canadien, a déclaré que cette troisième randonnée à cheval, qui eut lieu du 28 juillet au 1er août, avait remporté un succès sans précédent, en dépit de la fumée répandue dans l'atmosphère à la suite de certains feux de forêts. Les rapports au sujet de ces feux ont cependant été grandement exagérés, a-t-il ajouté, surtout ceux de la région de Banff et Windermere, où les dommages ne furent pas très considérables.

«L'un des faits les plus intéressants concernant la récente excursion des Coureurs de Sentiers dans le voisinage de la lac Louise, fut l'augmentation notable remarquée dans le nombre des cavaliers canadiens qui y prirent part, c'est ainsi qu'il en vint de forts contingents de Vancouver, Victoria, Calgary, Regina, Montréal, etc. En tout,

117 cavaliers des deux sexes participèrent à cette intéressante excursion sportive, au sein de l'une des plus grandioses régions alpines des Rocheuses, soit une augmentation de 70 pour cent sur le total de l'an dernier. Le caravane, parvenue au terme de la randonnée, après que les diverses troupes se furent réunies au "pow-wow" final dans la vallée d'Armagu, comprenait 250 chevaux, un grand nombre ayant servi au transport du matériel de campement et provisions de bouche.

Un nombre des Canadiens de l'Est qui faisaient partie de l'excursion, ont remarqué quelques Canadiens-français, dont le général E. de B. Panet et son épouse, qui chevauchèrent du lac Louise à l'endroit du "pow-wow", et Madame Marius Barbeau, d'Ottawa, qui fit la course de trois jours.

L'excursion avait été partagée en trois groupes. Le premier, sous la direction du lieutenant-colonel Phil A. Moore, comprenait les plus enthousiastes cavaliers, qui ne craignirent pas de passer cinq jours à cheval, couvrant en moyenne 20 milles par jour. Le second groupe, dirigé par Jim Brewster, partit de la crête Johnston, près de Banff, et se joignit au premier contingent dans la vallée d'Armagu, après trois jours de marche. Enfin un troisième groupe chevaucha du lac Louise au lieu du rendez-vous final, qu'il atteignit en moins d'une journée.

Le "pow-wow" ou grand ralliement, fut le théâtre d'intéressantes démonstrations d'habileté de la part des guides et cow-boys qui escortaient les Coureurs de Sentiers; on donna un "stampede" en miniature et les lanceurs de lasso y accomplirent des tours de force remarquables. Il y eut chant en chœur et réjouissances diverses, et dans la soirée, sous la grande tente circulaire, l'écrivain anglais Morley Roberts, qui en 1884, avait travaillé à la construction de la voie transcontinentale du Pacifique Canadien, relata quelques-unes de ses expériences à cette époque déjà lointaine et donna une description de la contrée, avant que la civilisation vint, à la suite du chemin de fer, en changer quelque peu l'aspect.

Il fut ensuite décidé, avant de se séparer, que le mont Assiniboine, au sud de Banff, serait l'objectif de la prochaine excursion, en juillet 1927, et que le "pow-wow" aurait lieu au sommet de la passe Simpson.

L'Ordre des Coureurs de Sentiers des Rocheuses compte à l'heure actuelle près de 700 membres et ce chiffre s'augmente de nouvelles recrues chaque année. Il a été fondé dans le but de faire mieux connaître les multiples beautés de nos grandes chaînes de montagnes de l'Ouest et pour permettre à ceux qui aiment l'équitation, de pratiquer ce sport au sein des plus beaux paysages du monde.

SOULAGEMENT IMMEDIAT POSITIF

Saviez-vous que la Poudre ALCALINOL

est reconnue comme la meilleure sur le marché pour tous les cas de MAUVAISE DIGESTION BRULEMENTS D'ESTOMAC DYSPEPSIE CONSTIPATION

Pourquoi ne pas en faire l'essai? ELLE NE VOUS FERA JAMAIS DEFAUT.

60 cts la boîte

A. B. DUPUIS, LIMITEE, distributeurs
190, rue St-Paul, Québec.
Dans toutes les pharmacies et les principaux marchands.

Cela paie de se servir des meilleurs outils, —et du meilleur séparateur à crème! Le VIKING



est reconnu le meilleur au monde; il est solide et précis, étant fait de fer et d'acier suédois qui en rendent le maniement facile et des plus efficaces et lui assurent longue durée.

Garanti pour 10 ans.

Grosreur appropriée pour chaque troupeau, à prix raisonnable. Notre système de paiements faciles vous intéressera.

Swedish Separator Company, Limited,
36a rue Notre-Dame Ouest, - - Montréal.

GRENIER ET FRERES, St-Félicien